



## Pourquoi l'allocation de rentrée scolaire ne suffit plus



### Analyse

L'ARS arrive sur les comptes en banque des parents les moins fortunés. Trop tard dans l'été, et encore insuffisant, dénonce notamment la FCPE, qui plaide pour la gratuité réelle de l'école publique et donc des fournitures scolaires.

Plus de trois millions de foyers reçoivent ce mardi 19 août l'allocation de rentrée scolaire (ARS). Une aide pour les plus démunis, créée en 1974 afin de contribuer à assumer le coût de la rentrée scolaire des enfants de 6 à 18 ans. Cette année, elle va de 423 euros (école élémentaire) à 462 euros (lycée). Le montant a été revalorisé de 1,7%, soit un peu plus que l'inflation sur un an, qui s'élevait à 1,5% fin juillet. Bien trop peu cependant. Car après une légère baisse en 2024, le prix des fournitures scolaires enregistre, lui, une hausse de 2%. « *Globalement, les prix se maintiennent à un niveau élevé* », observe l'UFC-Que Choisir. Et ce dans le sillage « *de la forte hausse intervenue en 2023* ». Sur les 118 produits analysés par l'association entre début juillet 2024 et début juillet 2025, 41 ont vu leur prix augmenter de 2% ou plus.

Surtout, la hausse de 10% du prix des fournitures en 2023, due à l'envolée des matières premières, notamment la pâte à papier et le pétrole, n'a jamais été complètement effacée, « *alors que leur coût est revenu au plus bas* » note l'UFC-Que Choisir, qui alerte sur une flambée des prix attendue début septembre (+10%), au moment de la rentrée, alors qu'ils ont tendance à baisser légèrement en été. D'où le conseil aux familles d'éviter de faire ses achats en septembre.

Verser cette aide aux familles dès le début de l'été

Par ailleurs, selon la Caisse nationale des allocations familiales, 16% des bénéficiaires de l'ARS déclarent devoir emprunter ou recevoir une aide financière de leur entourage pour faire face à ces dépenses de rentrée. Dans une étude de 2023, la Cnaf révélait que les fournitures scolaires représentent 11% des dépenses des familles bénéficiaires, le reste finançant les vêtements (28%), la cantine (26%) – qui a augmenté de 5 à 10%, d'après une étude de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) – et contribuant également aux frais liés aux activités extra scolaires, aux équipements de sports et de loisirs, aux transports scolaires ou encore à l'assurance scolaire. Des



dépenses qui peuvent s'effectuer pour la plupart bien avant la rentrée... sauf que l'ARS, elle, n'est versée que la troisième semaine d'août ! Ce qui fait dire à la FCPE qu'il serait judicieux d'octroyer cette aide aux familles dès le début de l'été, afin d'éviter un phénomène d'appel lorsque tous les parents achètent en même temps, ce qui pousse les prix à la hausse.



Au-delà, la fédération plaide depuis des années pour la gratuité réelle de l'école publique et donc des fournitures scolaires. Si le principe de la gratuité est inscrit dans la Constitution, l'achat de stylos, cahiers, trousse, classeurs et autres devient, selon la FCPE, une « *dépense déguisée de fonctionnement* » déplacée du budget public vers celui des parents. « *Tous les ans, on nous annonce un groupe de travail sur le sujet, et il n'a pas lieu* », déplorait sur franceinfo Grégoire Ensel, vice-président de la FCPE. En attendant, plusieurs municipalités, départements et régions ont mis en place des dispositifs : kit de fournitures gratuites pour chaque élève de CP à Paris, idem à Bordeaux, Marseille ou Metz pour tous les élèves des écoles maternelles et élémentaires. De même, dans de nombreuses communes, la FCPE organise des achats groupés ou distribue des kits scolaires à prix négociés.

**Oui, on s'en doute : vous en avez assez**

Voir ces messages d'appel au don, ça peut être pénible. Nous le savons. Et on doit bien vous avouer que nous préférerions ne pas avoir à les écrire...

Mais voilà : c'est crucial pour *l'Humanité*. Si ce titre existe toujours aujourd'hui, c'est grâce au financement régulier de nos lectrices et lecteurs.

- C'est grâce à votre soutien que nous pouvons exercer notre métier avec passion. Nous ne dépendons ni des intérêts d'un propriétaire milliardaire, ni de pressions politiques : **personne ne nous dicte ce que nous devons dire ou taire.**
- Votre engagement nous libère aussi de la course aux clics et à l'audience. **Plutôt que de chercher à capter l'attention à tout prix, nous choisissons de traiter les sujets que notre rédaction juge essentiels** : parce qu'ils méritent d'être lus, compris, partagés. Parce que nous estimons qu'ils vous seront utiles

À l'heure actuelle, **moins d'un quart des lectrices et lecteurs** qui viennent plus de 3 fois sur le site par semaine nous aident à financer notre travail, par leur abonnement ou par leurs dons. Si vous voulez protéger le journalisme indépendant, **s'il vous plaît, rejoignez-les.**

Lisez la suite de cet article et débloquez tous les contenus



Je m'abonne

